

Quelle forêt pour nos enfants ?

La mutation prochaine d'un agent de l'office national des forêts (ONF) va porter à trois le nombre de postes vacants à l'unité territoriale (UT) de Neufchâteau. L'intersyndicale est inquiète.

Le rendez-vous avec Paul Hett, directeur de l'agence néocastrienne de l'ONF, était prévu lundi, il est reporté au jeudi 7 juin : « Sur le terrain, nous serons en train de marquer les bois », constate surpris Jean-Christophe Toussaint, représentant CGT Forêt.

De cette rencontre, le délégué CGT et Patrick Thiéry, représentant du Snupfen, affilié à Solidaires, syndicat majoritaire à l'ONF, en attendent beaucoup : l'annonce que les trois postes vacants à l'UT de Neufchâteau seront pourvus.

« Sur les neuf postes que compte notre unité, dont un technicien, un est occupé par un CDD dont la mission s'achève en août, un autre est vacant depuis l'année dernière », signale Patrick Thiéry. Le départ dans quelques semaines d'un agent à l'occasion d'une mutation fait craindre son non-remplacement aux représentants du personnel.

« Nous sommes soutenus par une majorité de maires du secteur », reprend l' élu CGT, fort des délibérations rendues

par 28 conseils municipaux sur les 41 dont l'UT a la gestion.

« La situation est déjà grave : onze communes n'ont plus d'agent ONF, le total se porterait à quinze si nous en perdons encore un », complète son confrère. « Nos responsables sous-entendent que la région n'est pas attractive, raison pour laquelle les partants ne seraient pas remplacés. Nous soutenons que le recrutement national est notoirement insuffisant ». Soixante agents sont recrutés par an alors que 172 postes restent libres.

Conscients du sous-effectif

Les agents se plaignent d'une surcharge de travail : « Nous sommes en danger physique et psychologique », constate Jean Christophe Toussaint, il met en avant le « sens du devoir de ses collègues qui assurent, pour l'instant, toutes les missions malgré leur nombre restreint », et leur âge : 55 ans en moyenne pour le personnel de terrain.



Jean-Christophe Toussaint et Patrick Thiéry, délégués de l'intersyndicale, espèrent que les postes vacants seront pourvus.

« Nous traitons avec beaucoup d'égards la situation à l'UT de Neufchâteau », déclare de son côté Paul Hett. « Jean Pierre Renaud, notre directeur territorial, est bien conscient que ces postes sont à pourvoir, mais nous ne sommes

pas décideurs ». Le responsable de l'agence souhaite dévoiler ses solutions en interne, mais la prolongation du CDD peut être une des pistes à ne pas négliger. Suffisant pour les syndicats ? Réponse jeudi.

Au niveau national, la lutte

se poursuit pour les hommes en vert : une manifestation est prévue mardi 19 juin pour faire pression sur le nouveau gouvernement et stopper la suppression d'emploi.

Didier HUMBERT